

naissance ces paroles du cantique de Zacharie, en les appliquant au peuple canadien :

“ *Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis. Et toi, nation encore dans ton enfance, tu seras appelée prophète du Très-Haut ; car tu marcheras devant la face du Seigneur pour préparer ses voies, pour donner à son peuple la science du salut, et lui enseigner la rémission des péchés, pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et les ombres de la mort et diriger leurs pas dans le chemin de la paix.* ”

### CHAPITRE XIII.

#### De Waswanipi à la Fourche de la Mekiskan

*Calypso au départ d'Ulysse. — Une flotille. — Le défilé de la caravane. — Imprévoyance des sauvages. — Les juifs sur les bords du lac de Genezareth. — La famille heureuse. — A propos d'un huard. — A la vapeur.*

Samedi, 25 juin. — Hier après-midi, à trois heures, nous quittions la mission de Waswanipi. Jamais je n'ai compris aussi bien comme Fénelon a saisi la nature, lorsqu'il nous représente Calypso, inconsolable du départ d'Ulysse, se tenant sur le rivage, les yeux tournés du côté où le vaisseau avait disparu fendant les ondes. Les sauvages nous accompagnèrent aussi, et nous regardèrent aller aussi loin que notre canot fut en vue ; car, lorsque la côte commença à s'effacer à l'horizon, nous les apercevions debout, toujours à la même place, sans doute les yeux fixés sur notre écorce qui dansait sur la houle, tantôt apparaissant à la tête d'un flot, tantôt cachée derrière une vague. Ce n'est pas Calypso, c'est Monique désolée, debout sur le rivage de Carthage, interrogeant la mer du regard, pour voir si elle ne découvrira pas le vaisseau qui emporte son fils vers Rome lointaine ; ce sont des enfants, réjouis un moment par la visite de leur père, qui pleurent son départ.

Trois heures et demie de canot nous transportèrent sur une plage de sable au sud-ouest du lac Waswanipi, où nous dressâmes la tente dans un bois de hautes futaies, chose rare sur le plateau de la hauteur des terres.